L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 10 FEVRIER 1892.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER ALICE.

(En remplacement du New Camelia.)

COMMENÇANT LE 7 FÉVRIER 1892.

EXCURSIONS aux endroits ci-dessus TOUS LES DIMANCHES jusqu'à nouvel ordre.

Laissant West End à l'arrivée du train de heures A. M. de la rue du Canal, si l'eau et le temps le permettent.

FRET reçu le SAMEDI à son débarcadère au Pont Magnolia, Nouveau Bassin, du côté de la rue Delord.

Pour plus de renseignements s'adresser à bord 11oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 13 février
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 20 février
LA BRETAGNE, Collier, samedi, 27 février

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
En repont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Icis, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à A. M. MOULTON, Seul agent à la Nile-Orléans, 19 Camp St.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

La ligne se compose des steamers suivant KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partant mercredi, 10 février, à 8 A. M.

KNICKERBOCKER, Capt. Halsey.

arrive de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express.. 8:00 a m	San Antonio Express.. 7:20 p m
California Express, daily 5:00 p m	California Express, daily 7:30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nile-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fev—1an

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte via Cincinnati pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8.45 a.m.	5.00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4 00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12 47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3.50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2:45 p.m.
Arrive à Lexington	2 40 p.m.	3.45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 rue St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
2 mars—

WHITNEY NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2 195,549 7[illegible]
Surtirages		1,788 7[illegible]
Bons des Etats Unis, valeur au pair		100,000 00
Prime sur les bons sus dits		110,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		3,067 00
Fonds de rédemption cinq pour cent		18,000 00
Prêts sur demande	276,851 03	
Echange	361 056 55	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,324 0[illegible] 86	1 961,965 4[illegible]
Total		$4,890,470 95

PASSIF

Capital action		$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté à $500,000)		300 000 00
Profits indivis		23,500 09
Dividendes non payés		16,400 00
Circulation		360,000 00
Dépôts	$2,950,781 16	
Dus par des banques et banquiers	839,789 76	3 790 570 86
Total		$4,890,470 95

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: **109 rue de Chartres**, Nouvelle-Orléans Lne. 8 nov—

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts, son **Punaisicide Liquide—Bed Bug Killer and Egg Destroyer.** Toutes ses bouteilles portent sa propre signature 12 août—

ASSURANCES.

Vingt-cinquième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans, Lne.

Incorporée 20 février 1866. Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1891:

Primes sur incendies	$219,882 66	
Primes maritimes	1,778 92	
Primes des rivières	3,352 33	
Total des primes	$225,013 91	
A ajouter: Primes non expirées de 1890	44,168 67	
Total		$269,182 58
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26 804 50	
Moins salaires et dépenses générales	13,841 71	12,962 79
Fonds de surplus		21,490 62
Total		$303,636 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$91,271 06	
Sur risques maritimes	2,381 55	
Sur risques de rivières	4,968 38	
	$98,620 99	
Réassurances	37,898 19	
Primes remises et commissions	55,225 18	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	12,498 17	
		204,242 53
Profits bruts		$99,393 66
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,850 20	
Pertes d'incendies non payées	13,052 64	
Dividende 5 0/0 de Juillet 1891	10,000 00	
Dividende 5 0/0 de Janvier 1892	10,000 00	
Fonds de surplus, 1891	21,490 82	99,393 66

ACTIF.

Billets pour primes	$127 15
Primes en voie de collection	38,715 72
Prêts sur nantissement	5,275 00
Prêts sur hypothèque	6,467 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	99,162 99
Stocks de banques, d'assurances et autres	34,621 00
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,913 14
Argent comptant et en banque	28,296 82
	$289,393 66

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Fonds de surplus	21,490 82
Réserve pour primes non expirées	44,850 20
Réserve pour pertes non payées sur incendie	13,052 64
Réserve pour dividende 5 pour cent, 1er janvier 1892	10,000 00
	$289,393 66

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 15me jour de janvier 1892.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil des Directeurs a déclaré un second dividende semestriel de CINQ (5) POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1891, payable sur demande

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, J. B. MEYERS, J. J. WECKERLING, A. G. RICKS, J. HASSINGER, GEO LIEDELICH, L. GRUNEWALD, JOHN G. MOLL, FRANK VATTER, D. BERNHARDT, J. B. MERILH, M. VONDERBANK, J. J. LANGLES, EMIL WEBER, P. W. DIELMANN, A. THIESEN.

17 janv -26

Vingt-deuxième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1891:

Primes reçues:		
Sur risques de feu	$225 636 5[illegible]	
Sur risques de marine	1,754 1[illegible]	
Sur risques de rivière	3,721 7[illegible]	
		$231,112 43
A ajouter, primes non acquises de 1890		56,930 00
Primes totales		$288,042 43
A ajouter, intérêts et profits et pertes		22,197 65
Revenus		$310 240 08
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$107,159 22	
Sur risques de marine	1,176 72	
Sur risques de rivière	1,397 62	
Total des pertes payées	$109,733 56	
Retour de primes et cancellations	25 293 04	
Commissions	35,370 86	
Réassurances	23 764 00	
Taxes et Licences	8 831 41	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage	30 645 59	
Déboursés		$233 628 46
A déduire:		$76,611 62
Primes non acquises	$52,974 00	
Pertes ajustées et non ajustées	25 000 00	77,974 00
Pertes		$1,362 34

ACTIF.

Argent en caisse	$ 53 358 33
$10,000 Bons des Etats Unis 4 0/0	11,890 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile Orléans	128,260 00
$60,520 Bons à Primes de la Nile-Orléans	96,832 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0	22,250 00
10 Actions Germania Ins'ce Co.	1,150 00
Primes en voie de recouvrement	31,546 06
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	4,873 25
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$369,850 22

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	2,238 60
Réservé pour primes non acquises	52,974 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	25,000 00
	$380,212 60

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. — PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1892

EDGAR GRIMA, Notaire.
17 janv—1m dim mard jeud

Frictio Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement **sérieux et constant** souvent même **immédiat**, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; **guérison possible** quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous

Rue St-Pierre, 154, près Remparts.

ASSURANCES.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24	$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,381 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,8[illegible]5 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,885 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson, Peter Blaise, I. N. Marks, P. Doerr, A. H. Siewerd, H. Ellermann, Jacob Schoen, Jno. Everett, J. H. Schleumann, P. Eagan, Otto Thoman, John Fitzpatrick, George Zetzsme, C. Taylor Gauche.

25janv—4 dim

Compagnie d'assurances mutuelles

DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134 418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	6[illegible]6 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,727 85	49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000.	
La Compagnie possède de l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$230,709 00	
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 5[illegible]	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71	
Billets recevables	54,617 34	
Primes en cours de collection	16,523 59	
Certificats 6 0/0 de ville	9,434 70	
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00	
Argent comptant	34 930 31	
		$432,914 20

L'exposé ci dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.

Signé JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith, Aristide Hopkins, Paul Fourchy, Hon. Jos. A. Shakspeare, Alden McLellan, Paul Capdevielle, W. H. Bofinger, Henry O. Boucher, Jayme Magi, A. Xiques.

14 juin—1 m

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

19 jui—

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Domaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons Enfants et St Antoine.
315 Bons Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lalarpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
512 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
513 Dauphine et Indépendance.
514 Station des cars, Pologne.
517 Casernes des Etats Unis.
516 Levée et Dauphine.

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise.... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Bed Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— Dr. C. TESTUT

LEÇONS DE FRANÇAIS,

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle Orléans de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

20 oct—

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months [illegible]

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

—

JOURNAL QUOTIDIEN.

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 9 février 1892.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$6 459,026 60	$765,922 00
Même temps la semaine dernière	6,965,916 60	$769,026 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE. Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20 marcs, $4 60@4 70; 20 francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20 pesos mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99½c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 70@71½; sols péruviens, 70@71; pesos chiliens, 70@71; argent mutilé américain, 80@85c. par oz; 5 francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 90@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½; reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Comme il y a beaucoup d'argent sur le marché, les taux sont faciles.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	6@7
Time do do	7@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 1½ 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 95 9/16 à 95⅝; U. S. 4's —.
Paris—Rentes—95.82½.
Argent en lingots (par oz 2s) — Londres 41⅝; New York 90½ à 91½; Nile-Orléans 90½.

CHANGE.

REICHMARKS—94⅞.
Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	484 @481½
Traites de banques (60 jours)	486

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce (60 jours)	5.20 15/16
Traites de banques (60 jours)	5.17½

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce pair.
Traites de banques $1 50 de prime.
Taux de collection des banques $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.
25 actions Citizens' Bank 87
Après l'appel de 2 P. M.
10 actions Citizens' Bank 87

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	15	16
Canal & Banking Co.	100	168	175
Citizens'	100	96½	98½
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	250	....
Hibernia National	100	200	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	....	....
Mutual National	100	....	114
N. O. National	100	....	....
People's	50	....	....
State National	100	....	....
Union National	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	100	102½
Traders'	10	....	10½
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	....	62
Firemen's	50	....	28
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	65	75
Home Ins	100	108	116
Lafayette	50	73½	....
Merchants Mutual	100	....	45
Mechanics' and Traders	100	110	....
New Orleans Ins. Ass	30	....	29
New Orleans Ins. Co	100	65	80
Sun Mutual Ins	100	110½	....
Southern Ins Co	100	98½	104
Teutonia	100	138	143½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	118	122
Crescent City	100	87	90
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	129½	131
Orleans	50	69	....
St-Charles Street	50	....	91
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	49½	51
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	72	85
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	96½	97½
N. O. Waterworks Co	100	....	86
N. O. Brewing Ass	100	118	118½
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
S'dard Fibre Co of Chicago	10	2	2½
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
M. L. & B. Ass		....	....
Edison Elec Illumin'g Co		....	....
Takamine Ferment Co		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Vario. Theatre		....	....
Graham P. R. Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co		....	....
Jackson Brewery Bonds		....	....
C. C. Furniture Co		....	....
Independent Cotton Oil		....	....
Fell on Insurance		....	....
Jackson Coal & Coke Co		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		94½	94⅞
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		150	160
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6 s		100	....
Consolidated 6 s, Crossman		101	....
Extended 6 s, Consol		106	....
Extended 6 s, Consol. Crossman		106½	107½
Extended 6 s		105	106½
Extended 6 s, R. R.		....	....
Extended 6 s, Waterworks		....	....
Extended 6 s, Park		....	....
City 6 per cent certificates		101½	....
Consolidated coupons		101½	102½
City 5's		101	101½
City 7's, old		....	....
City 7 s, new		106	....
City 7's, gold		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Reg Com		....	....
Bons divers.			
United States 4 s		116	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. deb		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		122½	125½
Morgan's L. and T. R. R. 6's		108	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st (1893)		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		118	....
Carrollton RR Co. mort		....	....
Carrollton RR Co. mort (1892)		....	....
Carrollton RR Co mort (1902)		....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort		111	....
N. O. Brewing Association bonds		108	104
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		100	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Elyton Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		....	....
State Warrants, ordinary, 1885		22	32
State Warrants, ordinary, 1886		22	32
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		....	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
Unpaid State coup. prior to No 12		16	21
State school warrants		....	....
Unlisted Securities.			
Rescue		5	1.10

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4 650 balles et 1,200 à arriver.
Le marché est stable
Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	4 11/16 nom	4 11/16 nom
Ordinary	5½ "	5½ "
Go. d Ordinary	5 11/16 "	5 11/16 "
Low Middling	6 1/16	6 1/16
Middling	6 9/16	6 9/16
Good Middling	7	7
Middling Fair	7 9/16	7 9/16
Fair	9 1/16 nom	9 1/16 nom

FUTURS

Stables.
Janvier — à —; février 6,23 à 6,25; mars 6,34 à 6,36, avril 6,44 à 6,45; mai 6,53 à 6,54; juin 6,63 à 6,64; juillet 6,73 à 6,74; août 6,81 à 6,82; septembre 6,92 à 6,94; octobre 7,01 à 7,03; novembre 7,07 à 7,09; décembre — à —.
Les ventes comprennent 53,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 6⅝; à Mobile 6½; à Savannah à 6½; à Charleston 6⅝ à —; à Wilmington 6½; à Norfolk 6½; à Baltimore 7⅛; à Boston 7¼; à Philadelphie 7 9/16; à Memphis 6 11/16; à Augusta 6⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.
Cotes: Middling Gulf 7 9/16.

FUTURS.

Stables.
Janvier — à —; février 6,71 à 6,73; mars 6,75 à 6,76; avril 6,85 à 6,86; mai 6,96 à 6,97; juin 7,06 à —; juillet 7,15 à 7,16; août 7,25 à 7,26; septembre 7 34 à 7,35; octobre 7,45 à —; novembre 7,85 à —; décembre — à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,929,342 balles, même temps l'année dernière, 1,625,522 balles; à tous les ports des Etats Unis, 5,679,824 balles; même temps l'année dernière, 5,451,471 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,339,976 balles; même temps l'année dernière, 1,271,191 balles, de tous les ports des Etats Unis, 3,957,639 balles; même temps l'année dernière, 3,957,051 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 483,014 balles; même temps l'année dernière, 349,023 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,270,115 balles; même temps, l'année dernière, 833,255 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Faible, à peine soutenu.
Cotes—4⅝ pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes—52 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 49½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 47½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 322 boucauts de sucre, 190 barils de sucre et 1,512 barils de mélasse et sirop.
Recettes 97 boucauts de sucre, 100 barils de sucre et 195 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Ferme.

Choice	—@3 1/16
Strictly prime	2⅞@2 15/16
Prime	2⅞@2 15/16
Fully Fair	2 11/16@2 13/16
Good fair	2 11/16@2 15/16
Fair	—@ 2⅝
Good prime	—@ —
Good common	2½@ —
Common	2¼@ 2⅜
Inferior	—@ —

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@ —
Off whites	3 13/16@3⅞
Gray off white	—@ —
Fancy yellow	—@ —
Choice yellow	3⅝@3 11/16
Prime off yellow	3½@3 9/16
Off yellow	3¼@ 3⅜
Seconds	2½@ 3¼

MELASSE—Open kettle—Inactif.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	—@ —
Good prime	—@ —
Prime	—@ —
Good fair	—@ —
Fair	—@ —
Good common	—@ —
Common	—@ —
Inferior	—@ —
Fermenting	15 @20

CENTRIFUGAL—Inactif.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	—@17
Good prime	15 @17
Prime	10 @13
Good fair	10 @13
Fair	6 @ 9
Good common	6 @ 9
Common	6 @ 9
Inferior	—@ 5½

SIROP— —@—.

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 3,091; barils riz écalé 2,116.
Recettes—Sacs riz brut 1,231; barils riz écalé —.

RIZ ÉCALÉ—Inactif.

Head	4⅞@5⅛
Prime	—@—
Good	4½@4⅝
Fair	4⅛@4⅜
Ordinary	4⅛@4⅜
Common	3½@4
No 2	2⅛@2½

RIZ BRUT—Plus de confiance prévalant.
Cotes du riz brut: $1 75 à 4 00.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Ferme.
Patents $4 90 à 4 95: extra fancy $4 60 à 4 70; fancy $4 20 à 4 35 le baril.
FARINE DE MAIS—$— à 2 40.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 95 à 5 10 le baril; extra fancy $4 75 à 4 85, fancy $— à 4 30; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50, Straights $5 00 à —; patents $5 40 à —.
FARINE DE MAIS—$2 70 à 2 80.
CREAM MEAL—Choice $2 65 à 2 75.
GRITS—$2 80 à 2 90.
HOMINY—$3 25 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 50 à —.
OAT MEAL—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 51 pour le blanc, — à 52 pour le mêlé et — à 52 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 54 à 55, No 2 de l'Ouest 39 à 40, No 1 — à 41.
SON—90 à 92½c.
FOIN—Prime $16 00 à 16 50; Choice $17 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont fermes.
MESS PORK NOUVEAU—$12 75.
MESS PORK—$10 50 à —.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5 à —; short rib sides — à 6⅜; long clear sides 6⅛ à 6⅜; short clear sides — à 6⅝.
BACON—Epaules 6 à —; short rib sides 7⅛ à 7⅜; long clear sides — à 7⅛; short clear sides 7⅛ à 7⅜.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5⅝ à —; leaf — à 7⅛.
JAMBON—10 à 10½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—JOBBING—Pork, bbls—Prime mess $11 00 à —; extra prime $10 50 à —; pig pork $11 00 à —, family pork $10 75 à 11 00, rump pork $10 50; spare ribs $16 00 à — per tierce.
Pig's feet — Demi baril $3 00 à —; baril $8 00 à —.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6½ à —c.; Boston-cut shoulders à 6⅝c.; picnic hams 6¾ à 7c; breakfast bacon 9½ à 10c; hams 9¾ à 10½c.
Bœuf—Extra plate $9 75 à 10 25 le baril; plate $8 50 à 9 00; extra mess $7 75 à 8 00; Fulton Market $12 50 à —; extra plate — demi baril — à $5 25; plate $— à 4 75; extra mess $4 25 à —; New York Fulton Market $6 75 à —.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ — Prime 18; good 17½; fair 17⅛; ordinary 15½; common 14½c. la livre.

BEURRE—Western Creamery — Extra 32 à 33c.; extra firsts 31 à —c.; firsts 28 à —c.; Western Dairy—Extra 23 à 25; extra firsts 21 à 23; firsts 20 à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams 13½ à —; Western Cheddars full cream 12; twins, full cream, 12; flats, full cream, 12½c.; Young America's, full cream, 12½ à —; Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ⅝c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 per ton.
Farine de graine de coton au dépôt $21 50 à — per short ton, pour l'exportation $23 00 à 23 50 f. o. b. per long ton.
Oil cake—$22 50 à 24 00 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 22 à 24c bid le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound à 8¼c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6¼c. Western —2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6¾@—c, 1¾-pound 6¼c.
Twine—Jute 7½ à 8½ la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Pommes, du Nord, par baril, $3 25 à 3 50, choix de l'Ouest $3 25 à 3 50; Oranges de la Floride $2 00 à 2 25; Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 00 par baril; Limons — Messine $3 00 à 4 00 par boites, Palerme $3 00 à 4 00; Bananes $1 25 à 2 25 par régime; Ananas $1 75 à 2 50 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 8c.; Choice 7½c.; Prime 7c.; Sliced 4½c.; Dates—Persian par boites de 60 livres 7c, boites de 15 livres 10c., Fard par boites de 60 livres 9c., boites de 15 livres 14c.; figues sèches 14 à 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 25c.; London Layer Raisins $2 00 à —; Raisins secs—Malaga $2 25, Muscatel $2 00.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 22, Texas grosses 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4½ à 6c, Virginia hand-picked 6½ à 7c; Amande Taragone 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c., Noix de Naples 16c.; Marrons italiens 16c.; Noix de coco $30 par 1000, 3 à 3½c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 2 25 le baril.
OIGNONS—$2 75 à 3 00 le baril.
PATATES DOUCES — Par baril $2 50 à 2 75.
YAMS—$3 00.
AIL—Italien 50 à 75c.
PETITS POIS—2⅞ à —.
CHOUX—De la Louisiane $6 00 à 8 00 le 100.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $5 00 à 5 50 le baril; demi-baril $3 00 à —.
HARICOTS—Choice Northern med. 2⅞ à 3½; Northern red kidney choice 4⅝ à 4½; white kidney 5; pois verts 2½ à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $3 00 à 4 00; canards $3 50 à 4 50; oies $4 00 à —; dindes $11 00 à 13 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 75 à 4 25, poulets $2 50 à 3 50, canards $3 25 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes $10 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 20 à 21; ceux de la Louisiane 21 à 22.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 22c. la livre.
LAINE—Barry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce, grub salte 13c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 2½c.; dry flint 6; dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Otter 50c. à $5 50; castor 5 à 50c. pièce; racoons 5 à 45c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; moutons 10 à 80c. pièce, chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c. la livre; grise 1½ à 2c. noire 3 à 3½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bright kinds lugs 3 à 5c., Leaf 6 à 11c. Cutting and Burley sorts lugs 4½ à 8½c. Leaf 9 à 22c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15, fine medium 52 à 62c.; Bright quarters and common 11 inch 4 et 5 à 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 80c.; fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros (sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $— à 6 00 le baril, goudron de pin $4 25 à 4 50. Résine — A B C D E $1 00 à —, F $1 07½, G $1 12½, H $1 17½; I $1 45; K $1 80, M $2 55, N $2 80, W G $3 50, W W $3 65. Essence de térébenthine 31½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 35c. le baril, $8 00 le boucaut; Anthracite $3 00 à 9 50 le ton.; le beaux 40c., steamers $3 50 à — la tonne; en gros 40c. le baril.
ALABAMA—Par baril jagger 50c.; Cahaba 65c., Montenegro 65c., steam coal par chars $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 25@	2 35
Brandies, du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@	5 25
1878	....@	6 00
1875	....@	6 25
1870	....@	7 00
1865	....@	7 50
1860	....@	8 50
1848	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac		
1882	....@	6 00
1870	....@	7 50
1864	....@	9 50
1848	....@	10 75
L. P. Claverie & Co. Cognac		
1880	....@	5 50
1873	....@	6 50
1868	....@	7 50
1856	....@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon		
Ouest	1 15@	1 18
Bourbon	1 15@	1 18
Seigle	1 40@	3 50
Ecosse, importé	1 50@	3 50
Irlande, importé	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	3 00
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	....@	8 50
Hollande, par gallon	1 15@	1 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	3 60@	8 75
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co.'s Old Tom Gin, par gallon	9 50@	10 00
Holland, par caisse	3 55@	3 75
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse	8 50@	9 60
Importé Médoc, la caisse	2 75@	3 50
St-Julien, la caisse	....@	6 00
Vertheuil Médoc, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	6 50
Château Dillon, la caisse	....@	7 50
Château Dupleissy, la caisse	....@	7 50
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	10 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse	....@	24 00
California Claret, le gallon	....@	26 00
California Zinfandel, le gallon	35@	75
Importé, ordinaire, la barrique	45@	1 00
Clarets de famille, la barrique	57 50@	60 00
Richebon, la barrique	65 00@	80 00
Blanquefort, la barrique	....@	95 00
St Clément, 1887, la barrique	....@	105 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, J. Prom & Co., la barrique	....@	125 00
Château de Portets, J Prom & Co., la barrique	65 00@	75 00
Vins Blancs — California, le gallon	90 00@	110 00
Ordinaire, la caisse	45@	90
Importé Graves, la caisse	2 75@	3 50
Importé Sauternes, la caisse	....@	6 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	8 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	....@	11 50
Imp. Château Rieussec, la caisse	....@	15 25
Imp. Château Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	....@	18 00
Importé de famille, la barrique	20 00@	30 00
Importé fin, la barrique	65 00@	80 00
Plats $1 de plus par caisse	100 00@	200 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	26 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	....@	27 50
Extra Dry	....@	31 50
Delbeck & Co.'s extra dry arts	....@	29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	28 00
D. B. Poi & Co.'s quarts	....@	25 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts	....@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	....@	30 50
Bouche, Sec, quarts	....@	30 50
Bouche Riche, quarts	....@	30 50
Pommery S c.	....@	33 00
Veuve Clicquot	....@	32 75
Louis Roederer, quarts	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Demarcilly Royal champagne, Ultra Sec, quarts	29 50@	....
Demarcilly Royal champagne, Ultra Sec, pints	31 50@	....
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz.	$6 75@	7 00
Crescent, par douz	5 75@	6 25
Diamond axle grease, en boites, par gr	5 00@	5 50
Scott's bellows, 28 to 42 inch, chacun	5 50@	18 00
Trace chains, la paire	25@	75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	5½@	7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 @5, par douz	3 25@	5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz	3 50@	5 00
Lyndon B. C. No 4-0@3, par douz.	3 65@	6 00
Baldwin set 4-0 1, par douz	3 00@	4 00
West La Dow cultivator, W-lay by discs, chacun		65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac		4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun		6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha		1 00
Brent La Dow cultivator, chacun		40 00
Universal cultivator, chacun		22 50
Columbia cultivator, chacun		23 55
Brown riding cultivator, chacun		28 50
Brown walking cultivator, chacun		23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 @3	17 50@	25 00
Geddes' hinge harrows, 14@30 teeth	7 50@	15 00
Pennington side harrows, chacun		3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun		2 75
Expanding harrows, 11 teeth, chac		3 75
Deere's stalk cutter, No 1		30 00
Deere's stalk cutter, No 2		27 25
La Dow disc harrows		28 00
Deere disc harrows, No 1		29 00
Deere disc harrows, No 4		34 00
Hollow ware, skillets and lids		2½
Anvils	10@	12
Bar iron, basis, par cwt		2 00
Sheet iron, basis, par cwt		2 75
Steel nails, 50 @60 basis, keg		1 90
Wire nails, 50 @60 basis, keg		2 40
I cut keen plows, pony x pts, list $5 75, less 35 per cent		
I cut keen plows, A-O x pts, list $6 75, less 35 per cent		
I cut keen plows, B-O x pts, list $7 50, less 35 per cent		
I cut keen plows, C-O x pts, list $10 40, less 35 per cent		
I cut keen plows, D-O x pts, list $11 40 less 35 per cent		
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun		2 65
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun		3 35
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun		4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun		6 10
A. B. & Co. cast plows, ½-8-K pony x pts, chacun		1 85
John Deere Plows—		
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.		
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.		
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 50@	....
Roller, for same, net	1 00@	....
Georgia stocks, single		75
Georgia stocks double		1 75
Farmers' pet double stocks		1 75
Rope, sisal, ½-inch and over, base		9
Rope, manila, ½-inch and over base		12
Rope, cotton, 5-16 and ⅜-inch, base		12½
Spades—Ames', A. B. & Co., cent	5 50@	10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., cent	5 50@	10 00
Barb wire, galvanized, per cwt		3 50
Drop shot, tower, per bag		1 47
Buck shot, per bag		1 72
Dupont powder, per keg		5 50
Dupont powder, 40 keg lots, f. o. b.		5 01
Cane knives, par dous	4 75@	5 50
Wheel barrows, par dous	14 50@	19 00
Boat coal barrows, chacun	5 75@	6 00
Allen c. c. meal distributer	60 00@	....
Clarke c. c. meal distributer	65 00@	....
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.		
Garland stoves, less 50 per cent off list.		
Pennant et vos less 50 per cent off list.		
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.		

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet.

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$17 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
		No 3	9½

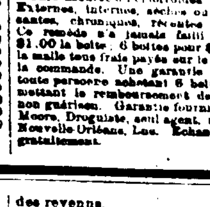
Mahogany timber per ton	$50 00@	65 00
Cedar timber, par ton	50 00@	75 00
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber, per 1000	40 00@	50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@	3 00
Laths, per 1000	1 50@	....
Alabama lime	95@	1 05
Cement, domestic	1 75@	2 00
Cement, imported	2 75@	3 00
Slate	5 75@	7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@	11 00
Brick, paving	11 00@	12 00
Brick, ordinary	7 00@	9 50
Sand	20@	25
Shells, small	....	40
Shells, large	1 25@	1 50
Plaster calcined	1 90@	2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	3@	3½
Common to fair	2½@	3
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@	2
2me qualité, par tête	$10 00@	14 00
Vaches communes et vieilles	7 00@	9 00
Veaux—1re qualité, par tête	7 00@	8 00
2me qualité	5 00@	7 00
Yearlings—1re qualité, par tête	8 00@	10 00
2me qualité	6 00@	8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4@	4½
Fair Ouachita	3½@	4¼
Moutons—Choice, par tête	3 00@	3 50
Fair, par tête	1 00@	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00@	40 00
2me qualité, par tête	20 00@	30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 60@150
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250



Cure assurée des Hémorroïdes tous genres Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on achète $1.00 la boite, 6 boites pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boites à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lou. Echantillons distribués gratuitement. 2Savril—1an

---

FEUILLETON.

No 6. Commencé le 4 février.

CHAINE DORÉE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

—

PREMIÈRE PARTIE.

—

VI

LE PÈRE ET LA FILLE.

(Suite.)

—Qu'est ce donc que ce baron de Candia? prononça la jeune fille avec déjà une nuance de résignation.

Le comte eut un imperceptible sourire; il avait exactement mené sa fille au point qu'il avait fixé d'avance: il pouvait, maintenant, dévoiler tranquillement ses projets.

—Le baron, dit-il, n'est pas d'une illustre origine, et il ne doit sa noblesse qu'à lui-même.... Il a été fait baron à la suite d'importants services rendus à un gouvernement étranger. C'est un homme d'une haute intelligence, aux idées larges, généreuses, aux conceptions hardies. Je le suis, depuis ses débuts dans les grandes affaires, et je l'ai toujours trouvé d'une honnêteté, d'une correction parfaites.... Il a déjà acquis une grande fortune....

—Mais, mon père, si cet homme est si riche, pourquoi voudrait-il épouser une pauvre fille telle que moi?.... Car, enfin, la conclusion de tout ce que vous venez de dire, c'est que notre situation est absolument factice, que nous trompons ceux qui nous croient riches....

—Le baron n'ignore rien de l'état de notre fortune, ce qui te prouve sa générosité. Il pourrait facilement entrer dans une famille aussi riche que lui, épouser une belle dot; ce qu'il veut, c'est une femme et une alliance dignes de lui, de son avenir. Je l'ai connu à mon cercle, et nous nous sommes sincèrement liés à la suite de certaines affaires que je lui ai suggérées et que je ne pouvais exécuter moi-même, faute de capitaux.... Et il m'a avoué ce qu'il cherchait, une femme de grande famille qui lui ouvre le monde, le vrai monde; car, malgré la déchéance de la noblesse, personne ne se croit entièrement arrivé tant qu'il n'a pas pénétré dans le Faubourg: ton mari te donnera la fortune et tirera généreusement son beau-père des embarras où il se débat depuis dix ans; toi, tu donneras à ton mari les grandes relations qui lui manquent.... Et, de cette association loyale, naîtra peu à peu, je n'en doute pas, un bonheur durable, certain....

—Le bonheur! s'écria amèrement Geneviève, il n'en est plus pour moi sur terre......

Elle fixait un regard égaré sur son père:

—Je me demande si j'ai bien compris ce que vous venez de me dire.... Je voudrais tant vous prouver mon amour, mon dévouement!......S'il ne s'agissait que du sacrifice de la part de fortune qui peut me revenir en ce monde, ah, il serait bien vite fait!...... Mais, me donner, moi, moi qui ne peux être à aucun autre qu'à celui que j'ai aimé!.. Non, non, je ne puis m'habituer à une semblable pensée!.... Ayez pitié de moi!

Le comte la serra contre lui:

—Il le faut, ma pauvre enfant.... du moins si tu aimes ton père!

—Si je vous aime! Mais vous ne le savez que trop.... Et, en ce moment, où je suis abominablement malheureuse, j'éprouve une étrange consolation à vous sentir enfin bon, affectueux.... Votre tendresse me fait tant de bien!.. Oh! oui, je vous aime, je ne suis que faiblesse et amour. Vous vous plaignez de mon manque de confiance; mais quand aurais-je pu vous avouer ce qui se passait en moi?.... J'avais à peine le temps de vous embrasser, le matin, que vous étiez parti; et, le soir, vous reveniez fatigué, préoccupé....

—Oui, brisé par les affaires, sans cesse à la recherche de ce qui pourrait nous sauver! Et maintenant je n'ai plus d'espoir qu'en toi.

—Mon Dieu! mon Dieu! bégaya Geneviève.

Son cœur se révoltait. Et pourtant, son esprit droit, son âme faite de dévouement admettaient l'idée, du sacrifice; n'était-elle pas une veuve, libre d'elle-même? Et son devoir envers sa famille, si rigoureux qu'il fût, n'était-il pas tout tracé?

—Mon père, laissez-moi cette journée pour mon chagrin.... Permettez-moi de réfléchir un peu, de reprendre.... Demain, vous saurez si j'ai assez de courage pour que vous puissiez compter sur moi......

—Demain, le baron de Candia viendra ici te demander respectueusement l'autorisation de te faire sa cour. Réfléchis encore une journée puisque tu le désires; mais je ne doute plus maintenant de la réponse que j'ai à attendre de toi. A demain!

Il embrassa très tendrement sa fille, puis se retira. Il pénétra dans la chambre de son fils qui attendait avec angoisse.

—Eh bien, mon père?

—Je crois, répondit triomphalement le comte, que, cette fois, nous tenons la victoire. Tu vas partir pour Paris et tu préviendras Candia que Mlle de la Terrade est un peu secouée, par un fâcheux incident qui est survenu ici cette nuit, et que nous remettons l'entrevue à demain. Demande aussi à ma belle-sœur, Mme du Baudan de passer cette journée avec nous; ses conseils de parfaite égoïste ne nous seront pas inutiles pour décider complètement Geneviève. Va! moi, je reste ici pour faire face à tout.

Geneviève ne descendit pas de la journée, le comte annonça aux domestiques qu'elle était légèrement indisposée, ce qui ne semblait que trop naturel après une pareille émotion. De sa fenêtre, la jeune fille put assister à une seconde enquête: des magistrats revinrent, l'après-midi, avec le commissaire de police de Saint-Denis; et on établit de nouveau ce qui avait été surabondamment prouvé le matin. Le comte, très calme, entièrement maître de lui depuis qu'il se sentait sûr de la victoire, donnait les explications nécessaires.

On organisa des fouilles méticuleuses dans la Seine, en face et assez loin en aval du parc de M. de la Terrade; on ne trouva rien: le cadavre de Raymond avait sûrement été entraîné par le courant.

Le lendemain, Geneviève, qui n'avait pas dormi une seconde de toute la nuit, voyait son père entrer chez elle au milieu de la matinée. Il ne lui demanda pas si elle avait réfléchi, si elle avait pris une décision. Il dit simplement, comme si tout était déjà réglé:

—Ta tante et le baron vont arriver dans quelques instants; es-tu prête?

Elle ne répondit pas; elle se sentait toute glacée. Elle suivit docilement son père.

Comme ils descendaient dans le parc, Gaston faisait ouvrir les deux battants de la grande porte; et bientôt un fringant équipage entrait chez le comte de comte de la Terrade. Un homme de haute taille, sec, énergique, très brun, en descendit.

—Ton mari! prononça lentement le comte.

VII

LE BARON DE CANDIA.

Personne, à Paris, ne connaissait les origines exactes du baron de Candia. Il était entré, quelques années auparavant, comme un triomphateur, dans le monde de la Bourse et des affaires et s'était aussitôt lancé dans de hardies spéculations, dont pas une n'avait échoué. Il était déjà baron de Candia, mais ne faisait aucune difficulté de reconnaître que son titre avait été le paiement d'un service rendu à un gouvernement embarrassé; il consentait même à dire que sa fortune ne lui venait que de lui-même; mais là s'arrêtaient les renseignements qu'on pouvait réunir sur ce bel aventurier.

Qu'avait-il fait avant de venir à Paris? Comment avait-il amassé la première centaine de mille francs, souvent plus dure à gagner que le premier million?.... D'où venait-il? De quelle famille sortait-il? Jamais personne n'avait osé lui porter de semblables questions. Les quinze à vingt millions, qu'il avait déjà acquis à trente ans, n'étaient ils pas une réponse à tout?

Il était élégant, mince, nerveux, et l'exercice continuel de l'équitation et de l'escrime lui avaient donné la souplesse qui lui manquait lors de son arrivée à Paris; car on se le rappelait un peu rude d'aspect lorsqu'il avait paru pour la première fois à la Bourse, avec les allures d'un montagnard dégrossi par l'argent. Mais cinq ou six ans de Paris l'avaient affiné au point d'en faire un juge des choses de l'élégance; et, pour toute la jeunesse qui s'incline devant l'argent, son opinion était la loi.

Son visage était beau, d'une beauté classique, son teint mat, légèrement olivâtre, ses yeux très grands, très noirs, ombragés de cils nettement dessinés, se rejoignant presque au-dessus du nez; son nez était long, un peu arqué, ses lèvres très rouges. Il avait une chevelure lourde, ondulée, d'un noir bleuté et une barbe assez longue, douce, fine. Il respirait la force, l'audace, les aventures, semblable aux condottieri des époques les plus orageuses de l'Italie: il était né d'ailleurs sur la frontière franco-italienne, avant l'annexion du comté de Nice.

Le comte de la Terrade le présenta en ces termes à Geneviève:

—Un ami bien cher, le baron de Candia.

Le baron fixa un long regard sur la jeune fille; puis, s'inclinant:

—Je suis profondément honoré, mademoiselle, d'être reçu par vous.

Elle voulut répondre quelques mots de politesse banale.... Et sa gorge se serra. Cet homme l'épouvantait.

—Ah, voici ma tante! fit-elle, comme heureuse de se dégager.

Et elle courut au-devant de Mme du Baudan, dont le coupé entrait dans le parc.

Mme du Baudan l'embrassa à peine.

—Pardon, petite, laisse-moi voir.... Tout à l'heure, j'ai cru qu'un de mes chevaux boitait.

Elle salua son beau frère et Gaston d'un petit geste léger, puis examina méticuleusement ses deux bêtes.

Le comte dit en souriant à Candia:

—Songez donc! Si un de ses chevaux boitait réellement et la jetait dans un fossé en rentrant à Paris!

—Bah! fit Gaston en haussant les épaules, elle n'aurait rien à craindre, elle est trop bien rembourrée pour cela!

Mme du Baudan était une petite personne, jadis toute mignonne, maintenant très rondelette et toujours fraîche, rosée comme un pompon, potelée. Ce matin, quoique l'atmosphère fût douce, elle arrivait, emmitouflée dans ses fourrures.

—Ah! mon cher ami, dit-elle, en serrant enfin la main au comte de la Terrade, si ce n'était pour la famille, on ne m'aurait pas fait mettre le nez hors de Paris aujourd'hui.... D'autant que cette abominable route de Saint-Denis, avec ces usines qui vous enfument et sentent mauvais, me porte absolument sur les nerfs....

—Comment va votre maladie nerveuse? interrogea ironiquement le comte.

Mme du Baudan abusait un peu de ses nerfs, quand elle voulait s'éviter des ennuis, des émotions!

—Oui, oui, moquez-vous de mes nerfs, fit elle; si je ne prenais pas mes précautions, il y a longtemps que j'aurais laissé ma fortune à Geneviève, ce dont je n'ai pas la moindre envie. Bonjour Gaston.. Bonjour, monsieur....

—Le baron de Candia!

—Ah! parfaitement! prononça Mme du Baudan avec un geste de satisfaction.

Et elle tendit cordialement la main au baron, qui la baisa très galamment.

—Mais, avant d'entrer dans votre maison, interrogea-t-elle, vous m'affirmez que je ne vais trouver aucune trace des abominations qui se sont passées ici l'autre nuit?

Geneviève chancela; et, tandis que les invités de son père gagnaient la villa, elle demeura un peu en arrière, serrant dans ses mains sa poitrine qui battait à grands coups.

—Je vous en prie, disait le comte à voix basse à sa belle-sœur, pas un mot, pas la moindre allusion à ce drame devant Geneviève! Elle en est encore toute bouleversée

—Ah! je comprends cela, moi! J'en aurais été dans mon lit pour huit jours... Des gens qui entrent chez vous sous prétexte de couper les fleurs...... C'est qu'ils seraient parfaitement capables de vous couper le cou! Enfin, vous avez expédié celui là dans l'autre monde, vous avez bien fait!.... Or ça, nous mettons-nous à table?

Le baron de Candia examinait en souriant cette petite personne égoïste, exubérante de santé, "sa future tante!"

—La parente à héritage, se disait-il; mais à en juger par sa belle mine, un héritage dont mes enfants jouiront à peine.

Que lui importait d'ailleurs? Ce n'est pas de l'argent qu'il venait chercher dans cette maison! Le comte de la Terrade avait parfaitement analysé les secrets désirs du bel aventurier. Il commençait à se lasser des hommages, à peu près salariés, de sa petite cour, de la considération uniquement causée par son succès, par sa fortune, des amitiés récoltées dans les cercles, à la suite de services d'argent, des adorations tarifées des petites actrices et des grandes élégantes.

Il dédaignait le petit monde sur lequel il régnait presque en maître; il voulait pénétrer dans la grande aristocratie, dans cette société que nulle déchéance n'a pu empêcher de briller au premier rang, dans ce "Faubourg" qu'il frôlait sans cesse et que, pourtant, il voyait encore miroiter si loin de lui!...... Il connaissait bien des hommes de ce monde, il les rencontrait au cercle, aux courses; mais les femmes, les vraies reines de Paris, semblaient l'ignorer. Et il sentait bien qu'il n'arriverait sur cette scène que s'il y était poussé par une illustre alliance.

Depuis un an, il cherchait parmi les familles effondrées, et son choix avait été fait dès que M. de la Terrade avait eu l'habileté de lui montrer sa fille.

Un soir, le comte, sans donner à Geneviève, d'autre motif que le désir de la distraire, l'avait conduite à la Comédie, et Candia l'avait amoureusement examinée.

Dès cette soirée, il l'avait proclamée la plus belle des Parisiennes. Et cependant, il la trouvait encore plus séduisante, dans ce cadre de campagne, au milieu de cette verdure, de ces fleurs qui l'enveloppaient de leur grâce, de leur parfum. Il songeait déjà:

—Ma femme.... Oui, ma femme!

Quelles que fussent les exigences du comte de la Terrade, Geneviève serait à lui, et il s'estimerait heureux de la servir chevaleresquement, de la traiter en reine, de lui donner un palais. Son imagination rapide rejetait déjà l'hôtel où il vivait et qui était pourtant une petite merveille; à une telle femme, il faudrait une demeure seigneuriale; pour elle, il décuplerait sa fortune.

Il se la figurait, recevant tout Paris dans de vastes salons, reine par la beauté encore plus que par l'argent, il la voyait couverte de diamants, sa tête de statue haute et fière sur d'éblouissantes épaules; ces yeux de grand vi... voir devinaient, sous sa simple robe noire, les formes encore un peu graciles mais si pures, si harmonieuses.... Et il jouissait de cette éclatante carnation, de cette peau laiteuse, à laquelle le chagrin, l'angoisse donnaient, ce jour-là, une fébrile animation. Il trouvait naturel qu'elle fût émue, inquiète: et, dans son orgueil de conquérant, il lui en avait presque de la reconnaissance. Il s'imaginait qu'il caressait sa chevelure, lourdement relevée sur le haut de la tête, dégageant bien la nuque, une chevelure ondoyante d'une teinte générale un peu brune mais rehaussée de tons rouges et dorés; et déjà il aurait voulu dévorer de baisers ce visage si noble, si parfait, ce front haut et intelligent, ces yeux d'un bleu profond et unir ses lèvres ardentes à la bouche fière et gracieuse de la jeune fille.

On servit le déjeuner; et, pendant tout le repas, Candia ne prononça que quelques paroles, laissant le comte de la Terrade se moquer de sa belle-sœur, qui lui répondait vertement. Il ne cessait pas d'admirer Geneviève, et il la sentait timide, gênée, sous son regard.

Plusieurs fois, Mme du Baudan voulut le consulter sur des affaires de Bourse, des petites spéculations à tenter.

—Je verrai, répondait Candia, je ne donne jamais de conseils sans réfléchir.

Et comme Mme du Baudan insistait, se plaignant de la diminution constante des revenus.

—Madame, j'oublie la Bourse dès que je l'ai quittée. Et il y a des moments dans la vie où l'on oublie tout pour ne songer qu'à l'heure présente.

Geneviève rougit violemment, puis devint très pâle, et elle dirigea maladroitement la fin du repas.

Et, dès qu'elle eut fait servir le café sur la terrasse de la villa et que les hommes allumèrent leur cigare, elle dit qu'elle allait cueillir un bouquet pour sa tante et s'enfuit. Elle avait un trop grand besoin de se cacher pour pouvoir enfin pleurer.

Elle disparut aussitôt dans un berceau de chèvrefeuille et, laissant libre cours à ses larmes, elle murmurait:

—Oh! mon père! quelle comédie me forcez vous à jouer, quand je devrais me retirer à jamais de ce monde, porter éternellement le deuil du bien-aimé qui est mort pour moi!

Un long silence avait suivi son départ: le comte, son fils et Candia s'enveloppaient de fumée, immobiles, perdus dans leurs réflexions, M. de la Terrade et Gaston prenant cet éloignement subit pour un essai de résistance, le baron n'y voyant au contraire qu'un excès de timidité et de pudeur, mais aussi gêné, aussi anxieux que ses amis.

Seule, Mme du Baudan conservait sa parfaite quiétude et buvait lentement son café. Elle finit par demander, aussi gravement que s'il se fût agi d'une question capitale:

—Vous le faites toujours dans des cafetières russes.... qui n'ont d'ailleurs rien de russe?.... Moi, j'en reviens à la bonne petite cafetière de terre de nos aïeux; c'est bourgeois, mais c'est encore ce qu'il y a de mieux.... Donnez-moi donc un tout petit verre de kummel; ça, c'est du vrai russe....

Gaston et son père étaient si préoccupés que Candia servit sa liqueur à la baronne.

—Là, fit elle gracieusement, vous me courtisez déjà? Très bien, mon futur neveu!

Cette reconnaissance un peu imprévue de sa situation de fiancé bouleversa à tel point Candia qu'il rougit comme un enfant.

A continuer.